



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Lunes, 19 de Noviembre de 1810.

*Sta. Isabel, Reyna de Hungria, Viuda.*

Las quarenta horas están en la iglesia Parroquial de San Jayme, se expone à las ocho y media de la mañana, y se reserva à las quatro y media de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
17 à las 11 de la noche.	13 grad.	28 p. 1 l.	6 S. Entrecubierto.
18 à las 7 de la mañana.	12	28 1	2 E. cubierto rociado.
18 à las 2 de la tarde.	13	5 28 1	4 S. E. Nubes.

### ANGLETERRE

*Londres, 3 septembre.*

Nos journaux contiennent une proclamation de S. Exc. J. H. Craig, capitaine-général et gouverneur en chef du Canada et ses dépendances, relative aux écrits séditieux et incendiaires publiés et répandus dans cette vaste province. Après avoir essayé de prouver que toutes les assertions avancées par les ennemis du gouvernement anglais sont fausses et controuvées, il rappelle tout ce qu'il a fait pour le bonheur des Canadiens, et termine ainsi sa proclamation:

En conséquence, par et avec l'avis du conseil exécutif de S. M., je préviens ici et j'exhorte sérieusement tous les sujets

### INGLATERRA.

*Londres 3 de Setiembre.*

Nuestros Diarios traen una Proclama del Excmo. Sr. J. H. Craig, capitán general y gobernador en jefe del Canadá y sus distritos, tocante los escritos sediciosos, é incendiarios publicados en esta vasta Provincia. Despues de haber querido probar que todas las aserciones que han adelantado los enemigos del gobierno ingles son falsas é inventadas, recuerda quanto se ha hecho para la felicidad de los Canadianos, y su Proclama concluye de la manera siguiente:

Por consiguiente, por y con el parecer del consejo ejecutivo de S. M., preven- go aquí y exhorto seriamente à todos los

de S. M., d'être sur leurs gardes, et de se prémunir contre les suggestions artificieuses des personnes méchantes et mal intentionnées, qui en répandant de faux rapports, et par des écrits séditieux et perfides attribuent au gouvernement de S. M. des desseins nuisibles, et ne cherchent par-là qu'à aliéner les affections des habitans, et à les pousser à des actes de trahison et de rébellion; je recommande à toutes les personnes bien intentionnées, et notamment à tous les curés et ministres de la religion, d'employer tous leurs efforts pour prévenir les funestes effets de ces manœuvres perfides et incendiaires, pour dissuader et remettre dans le bon chemin ceux qui pourraient avoir été égarés, et d'inculquer dans l'esprit de tout le monde les vrais principes de loyauté envers le roi et d'obéissance aux lois.

Et en outre, j'ordonne expressément par la présente à tous les magistrats de cette province, à tous les capitaines de milice, officiers de paix et autres fidèles sujets de S. M., de faire, chacun dans son département, les plus prompts et les plus exactes recherches, pour découvrir les auteurs, publicateurs et distributeurs de tous ces écrits méchants, séditieux et incendiaires ci-dessus désignés, et de toute fausse nouvelle, préjudiciable d'une manière quelconque au gouvernement de S. M., ou tendante à enflammer l'esprit du peuple et à troubler la paix et la tranquillité publique; afin que, par une exécution vigoureuse des lois, tous les coupables des délits dont j'ai parlé puissent être punis de manière à détourner tout le monde de commettre tout acte quelconque qui pourroit, de manière ou d'autre, compromettre la sûreté, la paix et le bonheur des loyaux et fidèles sujets de S. M. dans cette province.

Donné sous mon seing et sous les sceaux de mes armes, au château de Saint-Louis, dans la ville de Québec, dans ladite province de Bas-Canada, le 21 mars 1810, et la cinquante-unième année du règne de S. M.

J. H. Craig, *gouverneur.*

Par l'ordre de S. Exc.

John Taylor, *député secrétaire.*

vasallos de S. M. que estén sobre sí, y que se armen contra las sugestiones artificiosas de la gente mala y mal intencionada, que esparciendo falsas voces, y con escritos sediciosos y perfdos atribuyen al gobierno de S. M. ideas dañosas y con esto no procuran sino enagenar los afectos de los moradores, y atizarles à actos de trahicion y rebeldia; encomiendando à todas las personas bien intencionadas, y particularmente à todos los Párrocos y ministros de la religion el que hagan todos sus esfuerzos para precaver los funestos efectos de estas maniobras perfdas é incendiarias, à fin de disuadir, y conducir al buen camino à los que hubieran podido descarnisarse, é inculcar en el espiritu de toda la gente los verdaderos principios de la lealtad para con el Rey, y obediencia à las leyes.

A mas de esto mando expresamente por la presente à todos los magistrados de esta provincia, à todos los capitanes de milicias oficiales de paz, y otros fieles vasallos de S. M. que cada uno en su departamento haga las mas prontas y exactas averiguaciones para descubrir los autores, publicadores y distribuidores de todos estos malos, sediciosos é incendiarios arriba dichos, y toda falsa noticia perjudicosa de qualquier modo que sea al gobierno de S. M. ó que se dirija à infiamar el espiritu del pueblo, y à perturbar la paz y tranquilidad publica; à fin de que por una execucion vigorosa de las leyes, todos los reos de los delitos que he mencionado puedan ser castigados de modo que toda la gente dexe de cometer todo y qualquier acto que pudiese de qualquier modo comprometer la seguridad, la paz y felicidad de los leales y fieles vasallos de en esta Provincia.

Dado con mi firma y sello de mis armas en castillo de San Luis, en la ciudad de Quebec, en dicha Provincia del Canada, el 21 de Marzo de 1810, y el cinquenta y un año del Reynado de S. M.

J. H. Craig, *Gobernador.*

De orden de S. E.

John Taylor, *Diputado Secretario.*

*Paris, 3 Septembre.**Paris 3 de Setiembre.*

Les nouvelles qu'on reçoit de tous côtés annoncent les résultats de la guerre active qu'on fait au commerce anglais. Partout les denrées coloniales sont confisquées, soit qu'elles viennent sur bâtimens ottomans ou américains, soit qu'elles soient accompagnées de certificats d'origine soi-disant délivrés par les consuls français d'Amérique, de Patras, de Gothenbourg. L'éveil est donné partout; on sait que ces papiers sont faux. En Russie, en Prusse, dans le Mecklembourg, en Italie, à Naples, les confiscations se succèdent avec activité, et le continent s'approvisionne aux dépens de l'Angleterre. La situation de cette puissance empire tous les jours. Avec l'activité que mettent les gouvernemens du continent à se saisir de toutes les marchandises coloniales, il n'est pas douteux que le commerce anglais ne sente enfin le danger de sa position.

--On vient de faire à Sèvres l'essai d'un nouveau procédé relatif à l'art de la peinture sur verre. Cet essai a parfaitement réussi; et on peut, en allant visiter la manufacture de porcelaine de Sèvres, y voir avec plaisir et intérêt un petit tableau de 18 pouces sur 12, représentant une femme assise, couronnée de fleurs et jouant de la lyre. Cette peinture, exécutée sur verre, produit le plus grand effet, vue à la manière des transparens.

Las noticias que se reciben de todas partes anuncian las resultados de la guerra activa que se hace al comercio Ingles. En todos los parages son confiscados los géneros coloniales, o bien vengan en embarcaciones Otomanas o Americanas, o bien estén acompañadas de certificaciones de origen que se digan dadas por consules Franceses de América, de Patras, o de Gothenburgo. En todas partes está dado el aviso. En Rusia, Prusia, Mecklemburgo, Italia y Nápoles, las confiscaciones se hacen con actividad, y el continente se provee a costas de la Inglaterra. La situacion de esta Provincia empeora de dia en dia. Con la actividad que ponen los Gobiernos del continente en apoderarse de todas las mercaderías coloniales, no hay duda en que el comercio Ingles no dexará finalmente de conocer el peligro de su posicion.

--Se acaba de hacer en Sevres la prueba de una operacion relativa al arte de pintar sobre vidrio. Dicha prueba ha salido perfectamente; y yendo a visitar la manufactura de porcelana de Sevres puede verse con gusto e interes un pequeño cuadro de 18 pulgadas sobre 12, que representa una muger sentada, coronada de flores, y que toca la lira. Esta pintura executada sobre el vidrio, hace el mejor efecto, vista al modo de los transparentes.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

## A V I S O.

Hoy, a las doce de la mañana, en la Casa de Caridad, a puerta abierta se executará el sorteo de la Rifa que se ofreció con papel de 12 del corriente.

## THÉÂTRE FRANÇAIS.

On a donné hier à ce théâtre une représentation de GENEVIÈVE DE BRABANT, qui a attiré une grande foule de spectateurs. Cette pièce est d'un intérêt parti-

## TEATRO FRANCES.

Ayer se dió en este Teatro una representacion de GENOVEVA DE BRABANTE, que atraxo gran muchedumbre de espectadores. Esta pieza es de particular in-

culier pour les habitans de Barcelonne. C'est un trait de leurs anciennes annales.

L'histoire suppose, car à cette distance de temps on peut presque appeler suppositions tout ce qui manque de documens bien authentiques; l'histoire donc suppose que GENEVIÈVE était fille du Comte de Flandres et de Brabant, petite-fille de l'Empereur Charles le Chauve, et par conséquent arrière-petite-fille de Charlemagne.

Elle s'était mariée en secret avec VUIFRED second, dit le Velu, Comte de Barcelonne, et avait encouru par-là la disgrâce de son père le Comte de Flandres, à laquelle elle échappa en menant long-temps une vie fort retirée dans les bois.

VUIFRED II servit avec honneur dans les armées du Roi de France, son Suzerain.

Il se distingua particulièrement à la bataille d'Angers contre les Normands, en 873. Ce fut là qu'il obtint de Charles le Chauve les armoiries honorables, devenues depuis ce temps celles du Comté de Barcelonne, ces quatre varas sangrientes qui sont l'impression tracée sur le bouclier du Comte, des quatre doigts du Roi qui venait de toucher les blessures encore sanglantes que VUIFRED II avait reçues à son service.

Ce ne fut pas là la seule récompense: il obtint encore le pardon de son beau-père et la reconnaissance de son mariage. GENEVIÈVE sortit des bois du Brabant pour venir en Catalogne prendre le rang, et recevoir les honneurs de Comtesse de Barcelonne, petite-fille de l'Empereur des français. Charles le Chauve venait de succéder à la couronne impériale, que son père et son grand-père Charlemagne avaient portées.

Voilà ce que disent les historiens du pays, particulièrement FRAY FRANCISCO DIAGO, *histoire des Comtes de Barcelonne*. L'auteur de la pièce a usé du privilège qui appartient à tout poète de mêler la vérité avec les fictions qui peuvent augmenter l'intérêt qu'il veut inspirer.

X.

teres para los moradores de Barcelona; es un paso de sus antiguos anales.

La historia supone, porque en un tiempo tan distante podemos casi llamar suposición todo aquello que carece de documentos auténticos; la historia, vuelvo à decir, supone que GENOVEVA era hija del Conde de Flandes y de Brabante, nieta del Emperador Carlos Calvo, y por consiguiente biznietas de Carlomagno.

Se había casado en secreto con WIFREDO II, llamado el velludo, Conde de Barcelona, y con esto había entrado en desgracia de su padre el Conde de Flandes, de la que se libró haciendo por mucho tiempo una vida muy retirada en los bosques.

Wifredo II sirvió con honor en los ejércitos del Rey de Francia, su Señor. Distinguióse particularmente en la batalla de Angers contra los normandos, en 873; allí alcanzó de Carlos Calvo el escudo honroso de armas, que despues fueron las del Condado de Barcelona: las quatro varas sangrientas que son la impresion trazada en el escudo del Conde de los quatro dedos del Rey, que venia de tocar las heridas aun sangrientas que Wifredo II, había recibido en su servicio.

No fué este el unico premio; alcanzó tambien el perdon de su suegro, y el reconocimiento de su matrimonio. Genoveva entonces salió de los bosques de Brabante, para venir à Cataluña à tomar su carácter, y recibir los honores de Condesa de Barcelona, nieta del Emperador de Francia. Carlos Calvo acababa de suceder à la corona imperial que su padre, y su abuelo Carlomagno habían llevado.

Esto dicen los historiadores del país; particularmente FRAY FRANCISCO DIAGO, en la *historia de los Condes de Barcelona*.

El autor de la pieza ha usado del privilegio que tiene todo poeta de mesclar la verdad con las ficciones que pueden aumentar el interes que pretende inspirar.

X.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO,